

Cours public (séance 3) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 2\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 4\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 3) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1812-12-23

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7399>

Présentation

Date1812-12-23

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_4

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 02/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

les productions a part même encore que dans les deux premiers
siècles. — mais nous ne sommes encore qu'à l'origine, et
je n'ai pu succinctorialement l'objet de la leçon. —

les différentes productions des lieux de la terre, ou réunies le
commerce entre les hommes, ce qui lui, leurs relations respectives
les plus lointaines. — mais ce n'est point par hasard, que toutes
du bassin de la Méditerranée, et réunies les premiers hommes.
un climat doux, des productions riches, une navigation facile
et venturée, des rivières, des fleuves, qui regardent la vie, et
la fraîcheur, voilà ce qui dans l'abord idéal, et la perspective des
colonies humaines. —

les communications en sont établies de différentes côtes; — et
l'Afrique, pays immense d'après le M. Atlas, jusqu'au Cap, mais dans
le nil aide les communications; et les légendes et les galles
dans l'antiquité pour un pays de merveilles, et de mystères. C'est
surtout par rapport à l'Afrique. — le nord est de communications
et par la mer noire d'une part, et de l'autre par les gables.
On en tira surtout des ^{spices} ~~épices~~ ^{produits de l'Inde} ~~produits de l'Inde~~ de commerce maintes
des Chinois, l'Inde des Indes. — l'Inde la plus riche
de tous les pays, parce qu'il a la chaleur de l'Afrique sans
avoir son aridité, l'Inde a enrichi tous les peuples qui ont
communiqué avec elle. — et route d'une ouverture. Celle par
le nord de la mer Caspienne, qui subsiste encore grand débouché
ce qui conduit même à la Chine — celle du midi par les Indes
de la Perse, elle aboutit à une Côte d'Afrique. — celle de la mer,
par la mer rouge. —

la Chine forme la Toye, une ancienne. nous lui demandons encore
thé. — les îles du loëang pacifique, mais comme les îles du loëang, ne font pas l'Asie.
les anciens ne savaient pas que l'Asie n'était pas une

mais une région qui leur fut entièrement inconnue. C'est la mer rouge. —
le nord de ce continent présente des états communs, le continent de l'Asie. —
mais la partie méridionale, les régions équinoxiales, offrent au moins
des espèces à part, et entièrement différentes de celles de l'ancien monde.
la N. H. hollandaise ce continent plus nouveau encore, des genres, sur
des espèces, également bien tranchés, hors le Chien que l'homme
même a vu naitre, pendant quelques siècles. —

le commerce se fit dans l'antiquité, par les arabes, vers l'Inde
en jadis en Afrique, avec le secours du Chameau, et dans le
nord par les Scythes toujours en Caravanes. — il se continuait, dans
les deux régions de la même manière, par voie d'exportation par le commerce
maintenu. —

Il enrichit, celui de l'Inde surtout, toutes les villes qui s'y livraient
il en fit la prospérité. — Tyr, Jérusalem, au temps de Salomon, Carthage,
Alexandrie, Salmyre. — mais aussi ce fut dans les villes, dans les
continents, on tenait de trésors de ^{concentrations} richesses naturelles
sur une la plus cultivée. — Salomon avait celui de l'hyssop, un arbre
de l'Inde. ~~De là~~ Aristote profita du triomphe de l'éléphant
par tous les Ptolémées, ^{alexandrie} ~~egyptien~~ devint le centre du Commerce, et
la fêle des richesses. Salmyre, de l'Asie, l'inimitable monument de la
magnificence. — Depuis cet époque ancienne, le Commerce de l'Inde
au 17.^e siècle entre les mains des Hollandais, a fait fleurir l'histoire
naturelle en Hollande. — les anglais leur ont succédé, pour la
double raison au 18.^e

les nations pour l'apprit peu des expéditions, pour la science
seule de l'Asie; chez les anciens quelques hommes firent à ce regard,
des entreprises isolées, Pythagore, alla en Egypte, pour y chercher
la sagesse, indigène de la science, et remontant ainsi, à l'origine

